

## Evaluation 2 du cours de compréhension écrite

### Activité de formation sur la lecture et la compréhension : Test

*Etes-vous un « bon lecteur » ? Il s'agit d'un test. En fonction des réponses que vous apporterez vous verrez si vous êtes un bon lecteur ou pas. Ce test vous aidera à penser aux stratégies de lecture de vos étudiants quand ils découvrent vos documents ;*

N°	affirmations	vrai	faux
1	Quand je lis, c'est pour trouver une information		
2	Pour bien comprendre un tract, je lis lentement, mot à mot s'il le faut		
3	Un bon lecteur doit bien connaître la littérature de son pays		
4	Pour mieux comprendre, je dois lire à voix haute		
5	J'avance rapidement dans ma lecture		
6	La mémoire n'intervient pas dans ma lecture		
7	Un coup d'œil me suffit pour décider si un article mérite une lecture exhaustive		
8	Une carte des vins et une carte routière se lisent de la même manière		
9	J'ai horreur des livres de poches		
10	Quand je lis, je remue les lèvres		
11	Je comprends un texte même si je ne lis pas tous les mots		
12	Il est important d'avoir une bonne bibliothèque		
13	On ne lit pas « Proust » comme on lit un quotidien		
14	J'ai souvent besoin de relire le début d'un texte parce qu'il m'arrive de perdre le fil		

**Vérifiez vos réponses sur la page suivante et découvrez si vous êtes un bon lecteur !!!**

**f**

**Calculez votre score :**

**Barrez les points correspondant aux énoncés 3, 6, 9 et 12, qui n'étaient destinés qu'à brouiller les cartes...**

**Pour les autres énoncés, comptez un point pour chaque VRAI aux questions dont les numéros sont pairs et un point pour chaque FAUX dont les numéros sont impairs.**

Si vous avez obtenu entre **8 et 10 points** : votre image est celle d'un bon lecteur. Bravo !!!!

Si vous avez obtenu entre **4 et 7 points**. Votre image de bon lecteur est assez floue, il va falloir vous remédier à cela !

Si vous avez obtenu entre **0 et 3 points**, vous n'êtes décidément pas un bon lecteur. Pensez à vos apprenants alors !!!!

Et lisez le texte suivant :

**Image du bon lecteur :**

Dans son mouvement propre et avec ces différents apports (souvent plus ou moins déformés), la didactique semble avoir du sujet lisant heureux une représentation (encore un peu floue ?) qu'on peut cerner en disant que le lecteur achevé est quelqu'un :

- a) qui se serait dégagé des habitudes scolaires d'une lecture mot à mot (ou syllabe à syllabe) et jouerait à plein de la capacité perceptive qui doit lui permettre, par fixations successives, de saisir d'un coup des blocs graphiques plus importants ;
- b) qui n'aurait pas besoin d'un relais sonore ou quasi sonore (lecture à voix haute ou lecture « muette » avec subvocalisation) mais serait à même d'établir des correspondances directes entre signifiants graphiques et sens ;
- c) qui serait à même d'anticiper morpho-syntaxiquement, lexicalement, sémantiquement et rhétoriquement sur ce qui va ou peut suivre dans le fil du texte ; qui aurait donc un pouvoir de prévision ;
- d) qui disposerait de stratégies de lecture permettant d'accélérer et d'améliorer le fonctionnement de l'acte lexical en jouant justement des possibilités d'anticipation et en ménageant des tensions et des détente autorisant une meilleure prise d'information ;
- e) qui (dans les meilleurs des cas ?) saurait « délinéariser » sa lecture pour construire des hypothèses sur le sens à partir d'un balayage du texte, d'une exploration qui ne se ferait pas au fil des lignes mais permettrait une collecte d'indices à interpréter ; les hypothèses sémantiques pouvant ensuite être confrontées à d'autres éléments du texte pour confirmation, infirmation, ajustement, développement, etc...
- f) qui, au bout du compte, jouerait d'un éventail de modes de lecture selon les textes qu'il pratique et les projets qui sont siens ; le lecteur complet serait capable d'« embrayer » tel ou tel type de lecture et se caractériserait donc par la palette d'options dont il a le contrôle bien plus que par le recours constant à une « superlecture ».

Extrait de « *Lecture et compétence de communication* » de Daniel Coste, FDLM, n°141, pp.25-34